



LE LIEN

Année 1984

BULLETIN DES "AMIS DU GRANDVAUX"

n° 16

Siège social : Mairie de GRANDE-RIVIERE

C. C. P. 2861-59 F DIJON

DANS CE NUMERO , vous trouverez :

- SORTIE D'AUTOMNE
- EXPOSITION 1984
- LA TANE
- Louis BOUVIER
- LES STALLES
- RECETTE " LA LIQUEUR DE PISSENLITS
- EXPOSITION 1983
- LA CHAUMUSSE
- LES CONSCRITS
- LES 4 BESSES
- CHANSON sur ST LAURENT
- BILAN DE 1983 .

NOS PROJETS :

- SAMEDI 10 MARS - SOIREE DEBAT : 1er thème LE PATOIS
2ème thème - Madame DECOEUR
- DIMANCHE 25 MARS - 3^e BAL COSTUME ENFANTIN -
celui ci aura lieu à SAINT PIERRE à la Salle des Fêtes.
- MARDI 1ER MAI - SORTIE PEDESTRE -
nous irons AU PIC DE L'AIGLE , sortie que nous n'avons
pu faire en 1983 , à cause du temps.
- Pour notre sortie HORS GRANDVAUX , aucune date n'est encore fixée ?

*A tous nos meilleurs
vœux pour 84*

SORTIE D'AUTUMNE
-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Le samedi 15 Octobre , en après midi ; Les Amis du Grand-vaux se retrouvaient à BONLIEU pour découvrir les richesses culturelles du bas de notre canton . Notre Guide , Mr l'Abbé GRESSET nous accueillit près du lac , et nous espliqua l'Histoire de la Chartreuse de BONLIEU, fondée en 1170 par Thibert de Montmorot. Cette Chartreuse abrita en période de prospérité de 18 à 25 moines prêtres et frères convers. 1730 marque l'apogée du monastère mais, précise l'abbé Gresset, le commencement de sa décadence . La Révolution de 1789 précipite " la chute de l'arbre ". Le 14 juillet 1790 , pour la fête de la Fédération, les 10 prêtres du monastère viennent prêter serment à la Constitution civile du Clergé. La plupart apostasieront , quittant la chartreuse dans l'indifférence générale. les bâtiments désertés furent laissés, durant dix ans, à l'abandon, puis vendus, en 1800, comme bien national. Ce qui subsista des bâtiments - devenu l'Hotel du Lac - fut brûlé par les allemands , le 3 août 1944 , au cours d'une opération de représailles.

En 1304 une Iere église fut construite au lieu dit l'étang des fées. Elle fut démolie vers 1750 .L'église actuelle de Bonlieu , construite par les moines date de 1752 .Elle fut restaurée en 1962 par l'Abbé Gresset . Le clocher , lui, fut réparé en 1969 . Une grande fête fut faite en 1970 pour le 8ième centenaire de l'arrivée des moines. Un orgue fut offert en 1974 par un groupe de jeunes étudiants chanteurs de Reims.

L'étape suivante nous fit connaitre la chapelle de Bouzailles . Celle-ci date de 1686 .Elle est dédiée à St Mathieu ; même architecture que les chapelles de Crillat et Uxelles.

Nouvel arrêt à Saugeot , où la chapelle de ce pays construite il y a une trentaine d'années par l'Abbé Grappe fut dédiée à Notre-Dame.

Puis ce fut le tour de la remarquable Chapelle St-Cloud, fin du 14 e début du 15 ième , dans le cimetière de Denezières. Il ne reste que le choeur restauré en 1974. Elle est très visitée en été (terre de St Cloud) Curieuse croix de pierre à l'entrée.

La visite devait se poursuivre par ladécouverte de la ferme des Grandes Chiettes , dernier vestige des chartreux . Par suite d'erreur ,elle ne put avoir lieu . Nous y retournerons au prin emps.

Un dernier arrêt , en remplacement de la ferme , à la chapelle d'Uxelles , datant de 1683.

Le verre de l'amitié eut lieu à Bonlieu , au restaurant "Le Serpico " installé dans l'ancien chalet de frogagerie.

Le nombre des adhésions payantes est en constante progression ; en voici les chiffres :

1976	-	1977	-	1978	-	1979	-	1980	-	1981	-	1982	-	1983
93		120		180		263		250		255		300		340

Un rappel est fait à ceux qui nous oublient.

Pour 1984 , nous portons la cotisation à 25 Frs (au lieu de 20)

En voici le thème : VIEUX LIVRES ET VIEUX PAPIERS .

Les Dates ? - Dtes habituelles : 14 Juillet, 3 ou 4 Septembre.

Le lieu ? - PRENOVEL, dans les deux salles de l'Ecole des JANIERS.

Nous nous proposons de rassembler quelques vieux documents ; non pas des liasses informes, mais des écrits ayant valeur soit par leur graphisme, leur état de conservation, leurs liens avec l'histoire locale et l'histoire de la société d'autrefois. Ces documents, bien mis en valeur, transcrits, traduits, expliqués, pourront renseigner les visiteurs avertis, et ceux qui le sont moins, mais qui peuvent devenir intéressés par le passé de la région. D'un simple acte de vente, des différents paraphes, des dates du document, on peut tirer pas mal de renseignements ayant valeur d'histoire.

Et des livres anciens ? Que lisait-on autrefois dans les fermes isolées de notre plateau ? Ne possédons-nous pas des trésors oubliés ?

Pour ceux que ces recherches n'intéresseraient pas, nous avons prévu, en plus, une exposition plus accessible à tous, mais bénéficiant aussi de l'étiquette "art graphique" : une belle collection d'affiches touristiques et publicitaires : affiches anciennes et affiches modernes.

Alors, prenons bien rendez-vous :

D'abord ceux qui voudront bien nous confier leurs trésors d'archives, pour nous permettre de trier, étudier et choisir . Il n'y a plus d'indiscrétion à communiquer des documents de famille lorsqu'ils ont plus de 100 ans...

Ensuite rendez-vous à PRENOVEL, l'été prochain. Chaque année l'exposition des AMIS DU GRANDVAUX est devenu le terrain de rencontre de vieilles connaissances établies ici ou à travers la FRANCE, se retrouvant dans l'amitié de la "petite patrie."

NOS REUNIONS AU FOYER LOGEMENT

Elles ont repris au même rythme que l'an passé, soit tous les 15 Jours, les vendredis après midi de 14 H 45 à 17 H .

2 thèmes ont déjà été débattus :

- 1° LES CONSCRITS (voir article de Mme POISLANT)
- 2° LES NOCES D'AUTREFOIS et LEURS CULTURES.

--Depuis notre dernier lien, consacré à la Gastronomie Grandvallièrre, nous avons reçu une nouvelle recette que nous vous communiquons : LA LIQUEUR DE PISSENLITS.

- Cueillir 3 litres de fleurs (belles, pas tassées) les laver, Vidier 4 litres d'eau bouillante sur les fleurs - Laisser reposer 24 heures - Passer les fleurs, les jeter - Ajouter au liquide 500 gr de raisins secs - Ajouter 3 oranges et 3 citrons coupés en rondelles - Ajouter 1 Kg 250 de sucre - Laisser macérer 3 semaines - Filtrer - laisser vieillir dans des bouteilles - Boucher avec des bouchons de liège - les attacher si possible, car la liqueur risque de fermenter, mais avant la mise en bouteille je laisse la liqueur à l'air, ce qui m'a évité de voir les bouteilles se vider.

Liqueur sans alcool et bien appréciée .

LA CHAUMUSSE - EXPOSITION 1983.

La 8ème exposition des AMIS DU GRANDVAUX était présentée dans des locaux prêtés par Monsieur Gilbert BESSON ; Merci à Monsieur BESSON.

Elle avait pour thème " LA FAUNE et LA FLÔRE DU GRANDVAUX.

Monsieur CART-LAMY de CHAUX DU COMBIEF avait présenté une très belle collection d'animaux naturalisés par ses soins. Les chasseurs, les enfants, les amis des oiseaux et de la nature ont pu contempler longuement ces craintifs habitants de nos forêts, qu'on ne contemple vivants que le temps d'un éclair, et si on a la chance de la belle rencontre. Merci à Monsieur CART-LAMY.

Un manquant nous a été souvent réclamé : le coq de bruyère, le "grand tétra" devenu si rare... Plusieurs personnes s'étaient dites disposées à en prêter un, mais nous n'avons rien vu venir...

On avait essayé de présenter les plantes en harmonie avec les animaux, d'une façon évoquant le naturel ; et on a pu, au cours des semaines, constater la variété exceptionnelle des fleurs de nos plateaux, et en apprendre les noms.

Nos expositions ont, en effet un but pédagogique certain : un écriteau annonçait en gros caractères : " Tu ne peux te dire l'ami de quelqu'un dont tu ignores le nom. Toi qui de dis l'ami des fleurs, apprends donc leur nom ". De propos délibéré, on avait convenu de ne pas présenter tout à la fois, afin que chacun puisse mieux regarder et mieux retenir. D'ailleurs, au cours des semaines, les collections variaient selon le cours de la saison. Tous les visiteurs et les organisateurs eux-mêmes ont enrichi leurs connaissances, et beaucoup, en décidant d'acheter un livre de botanique, montraient qu'ils avaient pris goût à la fréquentation des fleurs.

La tourbière des Iles, aménagée pour la visite (il a fallu construire une passerelle) n'a pas été de moindre intérêt; certains ont affirmé y être allés plus de 10 fois... L'occasion de pénétrer au coeur d'une tourbière ne nous est pas souvent donnée... Notons cependant que la sécheresse de l'été, si elle a favorisé la marche en terrain mouvant, ne donnait qu'une idée imparfaite de ce milieu humide très spécifique.

Merci à Monsieur MICHAUD pour son aide efficace.

Merci à Monsieur CAMUS et à Monsieur Eric ASSELBORN pour l'organisation de la section Géologie du GRANDVAUX.

Merci à Monsieur Patrick BAILLY-COWELL pour l'artistique panneau destiné à mettre en valeur les fossiles des espèces locales : beaucoup cherchent et recueillent des fossiles : une bonne occasion d'apprendre à les connaître par leurs noms.

Cette exposition aura conduit près d'un millier de visiteurs à CHAUMUSSE. Ils ont donc fait, ou refait connaissance avec cette petite commune du GRANDVAUX. C'est pour confirmer nos amitiés et nos connaissances que nous publions ici un petit flash sur LA CHAUMUSSE, ainsi qu'un article tiré de " L'ECHO des CAVERNES " nous décrivant la TALLE de LA CHAUMUSSE.

Les AMIS DU GRANDVAUX iront, aux beaux jours, revoir la CHAUMUSSE dans les locaux du CLUB 3ème AGE ; nous retrouverons avec joie tous ceux qui nous ont aidés, que nous avons connus à l'occasion de l'Exposition 83. A ceux-là aussi, merci de tout coeur.

D'après l'Abbé MAILLET-GUY , LA CHAUMUSSE signifie " LA CHAUX au couchant du GRAND AUX " ; on disait couramment au 18^e siècle : LE SOLEIL LEVANT , LE SOLEIL MUSSANT .

Autrefois , LA CHAUMUSSE formait avec SAINT PIERRE , la communauté de RIVIERE DERRIERE .

LA CHAUMUSSE à LA VEILLE DU SECOND EMPIRE (d'après ROUSSET) EN 1831 , la population comprenait 420 habitants : 201 hommes et 219 femmes , répartis dans 91 maisons dont 22 aux CHAUVETTES DE VENT et 7 aux CHAUVETTES DE BISE.

Les jeunes gens émigrent pour être domestiques dans les villes voisines.

Le sol , peu fertile , produit de l'orge , de l'avoine , des pommes de terre , des légumes secs , un peu de blé , du lin , du chanvre , du foin et des fourrages artificiels.

On élève des bêtes à cornes et on y trouve 40 ruches d'abeilles.

Une fromagerie produit actuellement 18.000 Kgs de fromage , façon gruyère.

Il y a 2 auberges , 1 marchand de poterie , 1 marchand de faïence , 1 cordonnier et 1 cloutier au marteau.

La maison commune , construite en 1841 a coûté 24.000 Frs. Elle renferme la mairie , le logement de l'instituteur , la salle d'étude , fréquentée en hiver par 30 garçons et 25 filles , le logement d'une institutrice et la salle d'étude des filles , inoccupés.

On remarque dans les parcours communaux , un précipice appelé le TANE : son orifice a 3 mètres de circonférence ; on y jette les animaux morts . L'orifice de la " TANE " est maintenant fermé par une plaque métallique . Des spéléologues ont exploré le gouffre profond de 60 m et m'ont trouvé que quelques squelettes d'animaux : les Chaumussards redoutent la pollution des eaux ..

Actuellement La commune de LA CHAUMUSSE s'étend sur 1045 ha dont 400 ha de forêts : sapins , épicéas , feuillus et 200 ha de pâturages.

La population s'élève à 201 habitants ; beaucoup de fermes isolées ont été abandonnées ; il n'en reste que du " chazals ". Ainsi Le Chauvettes de vent ne comportent plus que 11 maisons anciennes sur 22 au siècle précédent et les Chauvettes de Bise 5 sur 7 ; mais des habitations récentes se sont construites : 6 aux Chauvettes de Vent et 5 au Chauvettes de Bise.

Les ressources essentielles du pays ont toujours été l'élevage des bêtes à cornes , mais il ne reste que 5 cultivateurs. Le lait est porté aux coopératives laitières de ST PIERRE et ST LAURENT , les 2 fromageries ont été désertées.

Il y a 2 cafés , 1 ébéniste , 1 menuisier charpentier. L'école fonctionne toujours avec 18 élèves.

Certains habitants se rendent à l'extérieur pour travailler dans les usines de lunettes , de meubles , de jouets ; d'autres travaillent à domicile.

PUITS DE LA TANE JU.532
F. Jacquier

I SITUATION Ct : St LAURENT Cne : LA CHAUMUSSE
X: 875.55 Y : 183.65 Z: 905m

Accès : Deux kilomètres au Nord de St LAURENT, quitter la N.5 pour la D.330; au milieu du village de LA CHAUMUSSE (500m après le passage à niveau) prendre une route à droite . La suivre sur 500m environ , emprunter ensuite la route forestière de "LA TANE AU MONTET" (panneau indicateur). Se garer dans le premier virage à gauche (400m après la ligne électrique) . On trouvera le gouffre sur la gauche d'un pré , à 70m à droite de la route .

II DESCRIPTION Longueur: 45m environ
Profondeur: -72m

L'entrée se situe dans une grosse lésine en partie comblée , son orifice (I X I) est recouvert par une lourde porte de fer. Les premiers mètres de descente sont relativement étroits jusqu'à la cote -8m (point de fractionnement) ; là, le puits s'évase et prend de vastes dimensions (10m X 7m) et l'on se trouve au sommet d'une verticale de 42m . Les parois sont très lisses et comportent des cannelures de grandes amplitudes. A la cote -20m, on peut observer une lucarne sur la gauche, cet orifice donne dans un puits parallèle rejoignant le premier à sa base .

Le fond du puits est occupé par un dépotoir-charnier; le 22/8/78 nous avons pu y observer, entre autre, 14 cadavres de chiens, des balles de guerre, une grenade quadrillée, et d'innombrables produits pharmaceutiques

Un diaclase en pente raide prolonge la cavité et donne accès par une étroiture verticale à un puits de 12m. A la base de ce dernier une suite de diaclases, de ressauts et d'étréitures permet d'atteindre un petit ruisseau se perdant au pied d'un ressaut de 4m. On peut suivre ce cours d'eau sur quelques mètres à l'amont jusqu'à une petite cheminée au sommet de laquelle un boyau étroit termine le gouffre.

III GEOLOGIE & HYDROLOGIE

Etage: PORTLANDIEN

Le puits de la TANE est situé sur le flanc Ouest d'un vaste synclinal crétacé (synclinal du GRANDVAUX). Il est entouré de nombreuses fissures de lapiaz orientées principalement: 270°/90° et 330°/150° cette dernière direction correspond d'ailleurs à celle de la diaclase prolongeant le gouffre.

Dans le chapitre précédent, nous signalons la présence d'un ruisseau (débit: 3 à 5 L/s) se dirigeant sous le puits d'entrée. Les abords argileux de celui-ci montrent que l'eau monte dans la diaclase en période de crue quand la perte arrive à saturation.

Aucune source de la région n'a une altitude inférieure à celle du fond du gouffre.; ce facteur semble indiquer que la TANE est rattachée à un important réseau souterrain de profondeur.

IV BIBLIOGRAPHIE

- COLIN.J/ INVENTAIRE BRGM 1966 p II6 planche XLIII
- COLIN.J/ ECHO DES CAVERNES n° 7-1958
- FOURNIER.E/ GF 1923 pages 129 et 192
- FOURNIER.E/ GR 1923 page 146

PUITS DE LA TANE

LA CHAUMUSSE 39

875,55 183,65 905

TOPO SCSC 81

P GILLOTTE
F JACQUIER

LUCARNE

coupe

ETROITURES

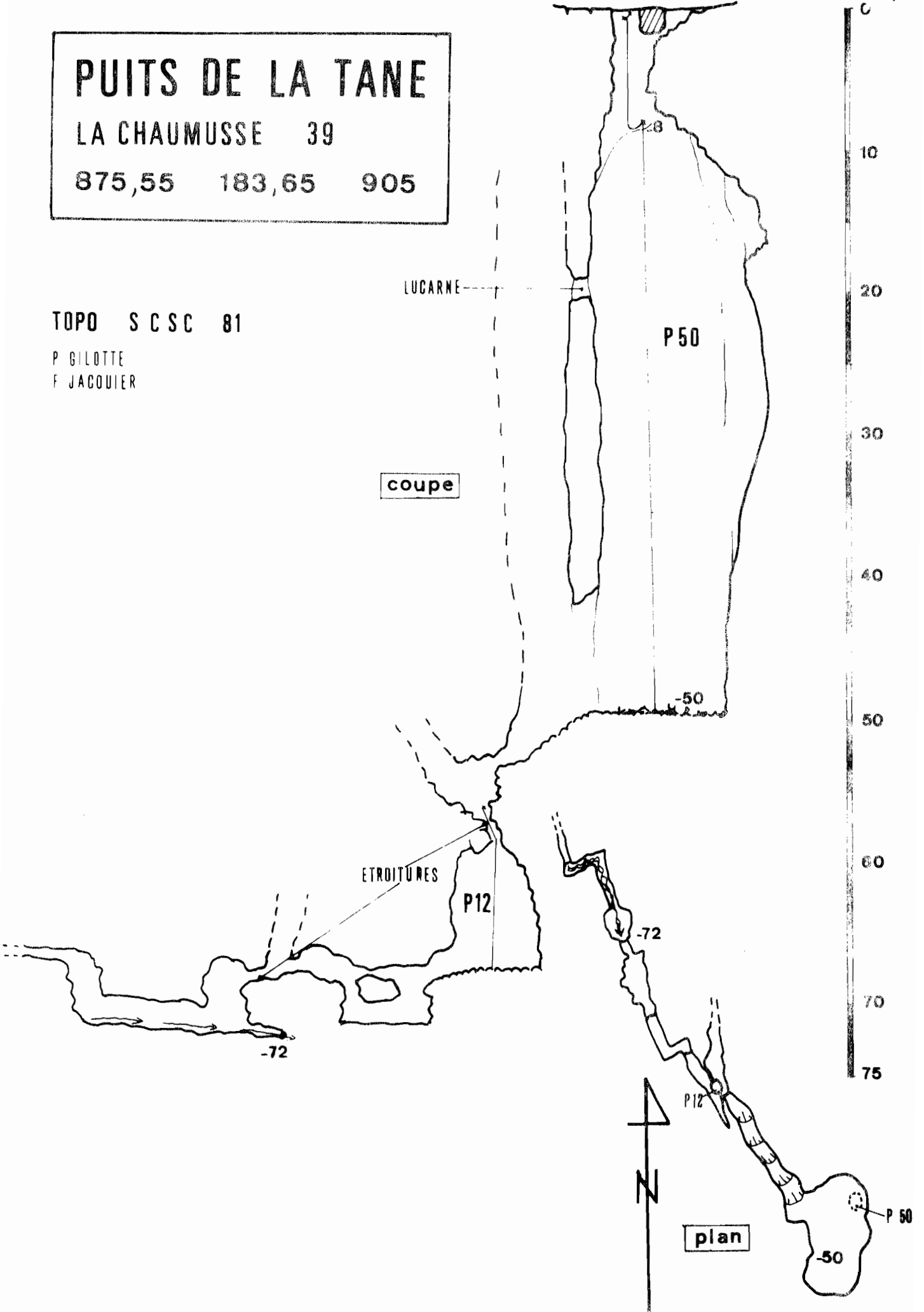
P12

P50

P12

P50

plan



LA FETE DES CONSCRITS

(Par Madame POIBLANC du FOYER LOGEMENT de ST LAURENT)

J'allais à l'école dans les années 1900 , et c'était une grande fête au pays le jour de la révision des conscrits.

C'était pour le canton de ST LAURENT , toujours un jour de printemps , et les conscrits avaient 20 ans dans l'année.

Notre maitresse était très sévère , mais ce jour-là , elle nous comprenait , car nous étions tous en effervescence , les fenêtres de notre classe donnant sur la route proche de la Mairie. Les conscrits passaient et repassaient avec un beau drapeau , qui était lourd , mais qu'ils tenaient bien haut et droit. Il était en soie , entouré de franges dorées , rempli d'insignes des classes précédentes. Il appartenait à la classe de l'année , qui le revendait l'année suivante. Il y avait aussi les clairons . Chaque commune avait le sien , et l'on faisait résonner les appels , cela nous faisait sursauter , car ils avaient , bien sur , des poumons neufs.

A la sortie de l'école , nous participions à la fête en faisant des cabrioles , les garçons poussaient des cris joyeux , comme les conscrits , qui chantaient avec force. Je les entends encore :

" Les conscrits sont là , on ne les entend guère

Les conscrits sont là , on ne les entend pas "...

Nous en rêvions même la nuit .

Devant la mairie , il y avait aussi un étalage de décorations de toutes sortes , et ce jour là tous les conscrits étaient riches. Les parents étaient généreux , ainsi que les voisins et les amis, tous y allaient de leurs pièces. Ils portaient de grands bérets tricolores , des cocardes partout et des rubans qui volaient au vent , et ils avaient 20 ans. Oh qu'ils étaient beaux , je vous assure qu'il y avait du monde à ST LAURENT , chacun y étant accompagné par la famille et des voisins; tous mangeaient au restaurant , et ensuite rentraient dans leur commune , où la fête recommençait. Il y avait aussi les réformés, les ajournés , mais tous s'amusaient gentiment .

Il y avait bien sûr , les conscrites ; c'était les filles du même âge.

Les conscrits se réunissaient chaque dimanche et portaient un gateau dans la famille d'une conscrite , ceci à tour de rôle, chez les pauvres , comme chez les riches , les notables. Cela aurait été un affront pour la famille de la conscrite , de ne pas avoir cette visite. Certes il y avait des maisons , où les conscrits étaient plus à l'aise

Je n'ai pas connu les précédentes fêtes de conscrits, mais j'en ai beaucoup entendu parler par mes ancêtres .Après la guerre de 1870 les soldats partaient pour 7 ans. Le Conseil de révision était a peu près le même , mais il y avait le tirage au sort , c'est à dire autant de Numéros dans une urne que de conscrits. Le numéro 1 était le plus mauvais , et le dernier de la liste était le meilleur. C'était humiliant d'avoir le N° 1 que l'on appelait " Le Bidet ".Celui-ci partait faire son service dans nos colonies lointaines ou dans un régiment disciplinaire. Le sort en étant jeté , il était entouré de toutes les gentilles- ses , et on le portait en triomphe. Il était à l'honneur . Les parents ,eux , s'en trouvaient malheureux .

Du temps où les jeunes partaient pour 7 ans , il n'y avait qu'un seul enfant de la famille sous les drapeaux , ce qui exemptait les frères ayant 20 ans pendant ces 7 années. Au

retour de celui-ci , le frère qui arrivait à 20 ans dans l'année partait à son tour.

Par exemple , dans ma famille , l'ainé de mes oncles, "Emmanuel " père du général Jenoudet , né en 1853 partit pour 7 ans , ce qui exempta du service militaire, mon papa .

Le tirage au sort donnait lieu à un marchandage . Les parents aisés payaient des conscrits pour partir à la place de leurs enfants . Il y avait même des parents qui se sacrifiaient pour conserver leur fils indispensable pour tenir la ferme.

Il faut vous dire que dans le temps , les parents commandaient et les enfants obéissaient .

Certains partaient pour 7 ans , et même remplaçaient une ou deux fois d'autres conscrits , ce qui leur faisait 14 ou 21 ans d'armée. Ils en faisaient leur métier . Arrivés au bout de leur temps , ceux-ci rentraient au pays et touchaient une petite retraite . Les gens se plaisaient à entendre leurs racontars , et les farces qu'ils avaient faites.

Pour terminer , je vais vous raconter une petite histoire de mon oncle Emmanuel qui a fait 7 ans de régiment.

Rentré à 28 ans , sans métier et sans argent , il décida de partir gendarme , suivant un droit réservé à ceux qui rentraient du régiment vu qu'ils avaient assez d'instruction pour cela . Il fut donc nommé à Bletterans. Dans ce temps là, le train n'était pas à St Laurent , il partit à pied à Lons le Saunier. La coutume voulait que ses frères et ses amis l'accompagnent le plus loin possible. Ils étaient 4 , dont mon papa. Arrivé à PONT DE Poitte , ils s'arrêtèrent pour le laisser partir seul , le cafard prit mon oncle qui dit à ses accompagnateurs " J'ai été 7 ans loin du pays , et il me faut encore repartir , et vous vous allez rentrer bien tranquillement à St Laurent , et bien non ..je ne veux plus repartir", et il rentra au pays avec ses accompagnateurs. A la maison , il se retrouva devant les mêmes difficultés qu'avant, et après avoir réfléchi 1 mois , il reprit seul le chemin pour Bletterans . Il ne rentra au pays que pour se marier avec une fille de St Pierre , Sidonie Ferrez , soeur d'Eugène Ferrez, père de Denis Ferrez , Grand-Père de l'Abbé Rambert Ferrez , curé de Morez , aujourd'hui . Ils eurent 2 enfants , dont l'un fût le Général Jenoudet .

Renseignements pris sur le dictionnaire , au sujet du Conseil de révision ;

Tirage au sort , action de tirer au sort pour le recrutement de l'armée. (Il a été aboli en France par la loi du 21 mars 1905)

Le service permanent des armées , en France ; sous Charles VII, les hommes recrutés étaient retribués par une solde , d'où le nom de soldat .

En dehors d'un très faible noyau permanent , l'armée française faisait couramment appel à des mercenaires étrangers (allemands, suisses) attirés par l'aventure et l'appât du gain .

C'est la révolution , qui, réalisant la première levée en masse (1792) posa le principe de la conscription. Diversement appliqué jusqu'en 1815 , le service militaire obligatoire se heurtant à l'opposition croissante de la bourgeoisie fut réduit de 1815 à 1870, à l'appel par tirage au sort avec possibilité de remplacement d'une très faible partie du contingent. Il fallut attendre 1905 pour que le service militaire devint égal et obligatoire pour tous les français .



INAUGURATION de LA PLAQUE " LOUIS BOUVIER " le 14 JUILLET 1947.

Sur le N° 14 , nous avons mis le discours fait par Monsieur Numa MAGNIN . Comme nous l'avions promis ,voici celui de Monsieur VERCHERE ancien directeur de 1939 à 1957 .

Après avoir remercié les personnalités présentes , Mr Numa MAGNIN , Mr LYONNET , Mr Auguste BAIKLY , et les membres de la famille de Mr L. BOUVIER , Mr VERCHERE rend hommage au Grand Savant.

Louis Eugène BOUVIER est né le 9 Avril 1856 à St Laurent, à la Savine. Il est le fils de Pierre Célestin BOUVIER , horloger et de Victorine GUY.

Louis BOUVIER a fréquenté l'école Communale de St Laurent, dirigée par Mr CRINQUAND , de 1862 à 1872. Il se classe premier dans un concours qui existait dans les écoles communales du département ; premier du canton ; premier à l'arrondissement ; premier au département .

Tout enfant , Louis BOUVIER avait commencé à aimer l'histoire naturelle ,sous l'influence des maitres d'école intelligents, vers qui sa pensée reconnaissante se plaisait à remonter quand une découverte intéressante venait embellir ses travaux. Elevé au milieu des rumeurs de la ferme paternelle , près de la Savine , dans un cadre de la beauté sévère de notre Grandvaux. Il savourait intensément la grandeur et la présence toute proche de la forêt. Ses promenades le portaient tout naturellement à s'occuper de la vie silencieuse des bois.

A terre, parmi les brindilles, les pives, les ronds de sorcière, passaient et repassaient sans cesse les actives et industrieuses fourmies bûcheronnes . Les fourmilières , pleines de petites bêtes affairées intriguaient l'enfant que déjà appelait le monde fabuleux des insectes. "Louis savant " comme on l'appelait, ne manquait jamais d'apporter à ses maitres , les insectes nouveaux qu'il découvrirait au cours de ses promenades solitaires, dans les forêts de la Savine ou du Mont-Noir.

Louis BOUVIER continua ensuite ses études à l'École Normale de LONS LE SAUNIER , de 1872 à 1875. Il obtint le Brevet obligatoire et le Brevet complet avec mention de l'allemand.

Par arrêté du Préfet en 1875 , il fut nommé instituteur-adjoint à CLAIRVAUX, puis instituteur-adjoint à LONS LE SAUNIER en 1877. D'un rapport d'inspection, nous estrayons la conclusion suivante : " Mr BOUVIER est un jeune maitre , que le zèle dévore et l'ardeur consume . Mr BOUVIER va, va, emporté par son désir de faire beaucoup sans songer qu'il se fatigue inutilement. Il deviendra un de nos meilleurs maitres. Qu'il persévère à suivre la voie qu'il a prise ".

En 1878, Louis BOUVIER est maitre-adjoint à l'E.N. de VERSAILLES, puis à VILLEFRANCHE SUR SAONE.

En 1881 , Il entre à l'École Normale supérieure de Saint-CLOUD, puis il est nommé professeur titulaire et reprend ses fonctions à Villefranche.

En 1882, il alla , conseillé par le grand naturaliste Edmond PERRIER, à PARIS, comme boursier du Muséum d'histoire naturelle. Depuis lors , toute sa brillante carrière se déroulé au Muséum.

En 1883, il est licencié es sciences naturelles.

En 1884, licencié es-sciences physiques.

En 1885 , agrégé es-sciences naturelles

En 1887, docteur es-sciences naturelles, après avoir fait une

thèse sur les mollusques.

La même année, il est chef de travaux, puis sous-directeur des hautes études dans le laboratoire de zoologie du Muséum.

En 1889, il fut nommé professeur agrégé à l'École supérieure de Pharmacie de PARIS.

En 1895, il est professeur d'entomologie au Muséum d'Histoire Naturelle. L'entomologie comprend non seulement l'étude des insectes, mais encore celle des crustacés, des arachnidés, des myriapodes. Aujourd'hui les applications de l'entomologie à l'agriculture et à la science ont pris une importance considérable. L'entomologie est représentée officiellement par une chaire au Muséum d'Histoire naturelle, le laboratoire et les collections qui en dépendent, par l'ensemble des stations entomologiques qui se consacrent à l'étude des ennemis des plantes. C'est donc cette chaire importante des animaux articulés qu'obtient Louis BOUVIER.

Le 7 Juillet 1902, il est élu membre de l'Académie des sciences dans la section d'anatomie et de zoologie, siège occupé autrefois par l'illustre Georges CUVIER, Comtois aussi.

En 1922, à l'occasion du centenaire de la naissance de PASTEUR, il est nommé Commandeur de la Légion d'honneur.

En 1925, il est élu président de l'Académie des Sciences.

En Novembre 1942, L'Académie des Sciences lui décerne sa plus haute récompense : Le prix ALBERT PREMIER DE MONACO, d'une valeur de 100.000 francs.

Louis BOUVIER était membre de l'Institut, membre de la société nationale d'agriculture de France, professeur honoraire du Muséum nationale d'histoire naturelle, doyen d'élection de l'Académie des sciences.

Les travaux de Louis BOUVIER sont nombreux.

Le premier en effet, il démontra que les fourmis sont presque aveugles et ne conçoivent le monde extérieur qu'à la suite d'une perception des odeurs remplaçant la vision colorée. Louis BOUVIER appela cela " le panorama olfactif des fourmis ". "Ce sens topo-chimique, admis plus tard, par d'autres savants fait, dit Louis BOUVIER, connaître aux fourmis, les formes et les relations des formes. Ces insectes sont capables de distinguer grâce aux champs odorants de leurs antennes, les différences que présentent les traces d'aller et de retour sur une piste, le côté droit et le côté gauche de celle-ci, et par conséquent, la direction qu'elles doivent prendre".

Les travaux de Louis BOUVIER étudiera les moeurs de la *diglossa submarina*, insecte qui se tient enfoui dans les sables recouverts à marée haute.

De l'étude de la *diglossa* et de certains coléoptères des Iles de la Sonde et de Cayenne, ayant des moeurs aquatiques, Louis BOUVIER est conduit à l'étude des crustacés et des mollusques. Il participe notamment en 1905 à une campagne scientifique du Prince de Monaco.

Cette expédition à travers la mer des Sargasses était munie d'engins les plus modernes permettant d'étudier sur une vaste échelle, la faune des grandes profondeurs de la mer.

Les travaux de Louis BOUVIER sur la botanique découlèrent naturellement de son amour des insectes. En effet, les insectes ne vivent-ils pas en contact permanent avec les végétations ? Souvent les insectes n'ont des relations avec les plantes que pour faire de celles-ci, leur nourriture. Mais Louis BOUVIER montre que les cas de symbiose c'est à dire d'association intime entre la plante et l'insecte pour une vie en commun ne sont pas rares surtout chez les fourmis. Le célèbre naturaliste nous décrit la fourmi jardi-

nière qui sème des fleurs dans les méandres de son obscure cité et témoigne ainsi q'un idéal de beauté et d'un goût réel pour la fleur , signe d'une intelligence supérieure qui étonne et confond.

Les ouvrages que Louis BOUVIER a écrit sont très nombreux. En collaboration avec MM. BOULE , professeur au Muséum d'histoire naturelle et LECOMTE, professeur au Lycée Henri IV et Saint-Louis , il rédige en 1905 , un cours élémentaire d'histoire naturelle à l'usage des élèves des premier et second cycles. Dans ce cours , il compose entièrement les "notions de zoologie" et les " éléments d'anatomie et physiologie animales ".

Louis BOUVIER aimait plutôt exposer dans des travaux spéciaux , les résultats de ses laborieuses et patientes recherches. Nous lui devons notamment les ouvrages intitulés:

- La vie psychique des insectes (1919)
- Les habitudes et les métamorphoses des insectes (1921à
- Le communisme chez les insectes (1926)

Ce grand savant s'est éteint à PARIS , le 17 Janvier 1944, à l'age de 88 ans. Il laisse parmi nous le souvenir d'un esprit remarquable et d'une intelligence scientifique et littéraire de la plus haute envergure.

Les travaux de Louis BOUVIER s'éloignaient souvent de Saint-Laurent, mais l'amour de son village natal vibrait toujours en lui. Il aimait chaque année revenir serrez la main des Grandvalliers.

Il a préfacé " l'Hisoire du Grandvaux " de l'abbé Luc MAILLET GUE. Là, Louis BOUVIER nous parle de la ténacité Grandvallière. Des activités essentielles de Saint-Laurent pendant le second empire ; horlogerie , roulage , industrie fromagère. Il fait l'éloge de l'école et des sociétés locales en ces termes :

"Les écoles contribuaient au développement de l'activité locale. A Saint-Laurent elles étaient renommées et attiraient au bourg , de bien loin parfois , quantité de pensionnaires internes qui étaient autant de recrues quasi permanentes. L'école communale dirigée alors par Célestin CRINQUAND était importante. Elle a répandu son influence bien en dehors du Grandvaux et groupait souvent plus de vingt pensionnaires . On doit rendre au bon maitre CRINQUAND qui se dévoua sans mesure , un hommage de gratitude et de vénération.

Aux jours de fête , le bourg laissait transparaître la satisfaction que lui donnaient ces sources de prospérité multiples. Quel entrain , quelle animation pour la Saint-Laurent pour la fête de l'Empereur qui coïncidait avec l'Assomption pour la Fête-Dieu . La veille au soir , c'est la retraite de pied ferme devant l'Hôtel de l'Empereur de France, puis la retraite en marche , par clairons et tambours des pompiers ; le matin, c'est le rappel exécuté par les mêmes à diverses reprises , puis le rassemblement devant la mairie, des pompiers auxquels se sont joints , en uniformes , gardes forestiers et douaniers ".

Puis Louis BOUVIER, dans cette préface , fait l'éloge du patois ."Le Grandvallier , dit Louis BOUVIER tenait à son patois et savait railler le jeune qui après un séjour à la ville, feignait d'avoir perdu le parler local ; un béjaune de cette sorte , fait ses grâces dans un champ , auprès de faneurs qui se hâtent et , taquinant du pied les dents d'un rateau , en reçoit le manche sur la figure : " Trancrou detrete " (sacrédié de rateau) s'exclame-t-il, aux rires de ses compatriotes qui l'entourent. L'histoire est belle , on la racontait partout, dans le Grandvaux ".

Louis BOUVIER conclut : " Le patois Grandvallier disparaîtra peut-être sans laisser d'oeuvre écrite sérieuse . Mais ce qui ne peut disparaître , c'est l'esprit foncier du Grandvaux , la ténacité Grandvallière et sa puissance d'adaptation aux nécessités des époques.

Merveilleusement située à une grande croisée de route, en un canton où lacs et sites sont aussi nombreux qu'admirables. "Saint Laurent et le Grandvaux reprennent, sous une autre forme l'activité qu'ils avaient jadis, et si on les juge d'après ce qu'ils furent, on peut avoir confiance dans leur avenir".

Fils de la glèbe, Louis BOUVIER a démontré et avec quel éclat, que les familles paysannes font, parfois, souches de savant.

Saint Laurent peut-être fier d'avoir donné à la France et à l'humanité, un si grand naturaliste.

Sorti de notre école Primaire, Louis BOUVIER s'est élevé seul par son travail, jusqu'aux plus hauts sommets de l'Institut.

En lisant son nom à l'entrée de l'école, vous, mes chers enfants et les générations futures, vous vous souviendrez qu'un enfant de la commune peut devenir un savant de réputation mondiale. Vous vous souviendrez qu'en vous dévouant, plus tard à l'intérêt général, vous rendrez d'immenses services à l'humanité.

Tous ensemble, nous devons nous montrer dignes du nom que porte désormais l'école de garçons. Je remercie la Municipalité de l'aide financière qu'elle nous apporte. Je compte sur elle, pour rendre l'école encore plus grande, plus importante et plus belle.

Vous, mes enfants, continuez vos efforts. Encouragés par les résultats obtenus par vos aînés, tant au certificat d'études, qu'au concours d'entrée à l'E.N.P. de Morez, au brevet élémentaire et à l'école Normale, vous devez arriver aussi au succès. Souvenez vous continuellement que le nom de cette école est "Ecole "Louis BOUVIER" et que sa devise est le mot que ce savant répétait toujours : "Travail".

A-T-ON LE DROIT DE RÊVER ?

Qui se souviendrait de Melle Louise MIGNOT du Coin d'Amont, si cette personne n'avait songé donner sa maison à la commune pour en faire profiter les anciens.

Je suis sûre qu'elle serait fière de voir le très beau foyer des personnes âgées portant son nom.

Depuis huit ans, notre société s'efforce de conserver le patrimoine que les anciens nous ont légué.

Huit expositions ont déjà eu lieu. La 9^{ème} doit se faire à PRENOVEL. Certes cela est bien, mais après la fermeture de chaque exposition que reste-t-il ? quelques photos, une meilleure connaissance de notre Grandvaux...

Les Communes sont conscientes qu'un local définitif doit être trouvé mais le meilleur fait défaut.

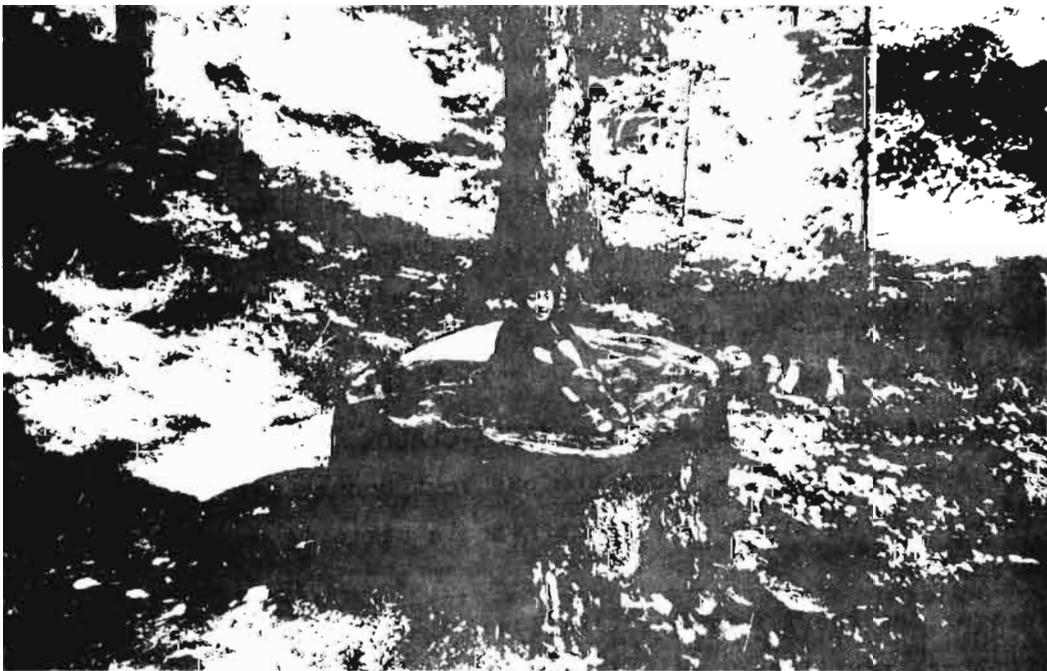
Mon rêve, je peux le dire, serait qu'un jour, Les Amis du Grandvaux possèdent un très beau musée, dans une maison qui porterait le nom du bienfaiteur.

Que de choses à faire découvrir aux jeunes et aux moins jeunes.

Avez-vous, un jour ou l'autre, emprunté la route: CD 28, entre PRENOVEL, hameau des BELBENOITS et SAINT-MAURICE ? Au sommet du col de le JOUX, vous aurez remarqué un écriteau " LES 4 BESSES " désignant aux visiteurs le voisinage d'un sapin géant. D'un tronc de plusieurs mètres de circonférence ^{5m76} sortaient 4 futs élancés: " 4 Besses 4 jumeaux ". Cette merveille de la nature étaient repérée depuis longtemps; depuis plus de cent ans, elle était devenue célèbre.

Mais, comme toutes choses mortelles, elle devait subir la loi de l'âge... Déjà la foudre avait abattu l'une des 4 branches du candélabre géant. Puis, la pourriture s'en mêlant, une autre branche cassait... Ce n'était plus qu'une ruine.

Au printemps 1983, il a fallu abattre ce qui restait. Mais, l'O.N.F., les bûcherons ont fait leurs œuvres avec goût, avec le souci de perpétuer des traces remarquables : le tronc restant, à la surface parfaitement nivelée atteste encore de la majesté de l'arbre. La pancarte "Les 4 Besses " peut encore rester en place et le promeneur intéressé pourra s'approcher pour compter les anneaux de croissance, et déterminer approximativement la date de naissance. D'autre part, la vieille discussion au sujet des 4 BESSES se trouve tranchée: la preuve est là... Ce ne sont pas, comme certains le prétendaient, 4 sapins ayant poussé côte à côte jusqu'à se confondre, mais bien un tronc unique ayant engendré 4 tiges, 4 BESSES.



SOUS FORME DE CONDOLEANCES.....

Chers amis du VIEUX SAINT-CLAUDE,

Nous avons été douloureusement surpris, lorsque, le 28 octobre dernier, les journaux locaux nous ont appris l'incendie dont ont été victimes les stalles de la cathédrale: nos stalles, dans notre cathédrale !... Oui, cette perte nous touche au coeur: elles étaient nôtres à plus d'un titre; elles nous étaient très chères.

Chères par leur ancienneté: bien préservées jusqu'à nous, elles témoignaient à travers les siècles de l'influence, des fastes de l'Abbaye de Saint OYAN de JOUX, de SAINT CLAUDE, et de sa succursale l'Abbaye de GRANDVAUX, si bien liées à notre histoire locale.

Chères par leur beauté: pur chef-d'oeuvre: conception grandiose de l'ensemble; maîtrise de l'architecture dans toutes les sections, comme dans tous les détails; finesse, délicatesse des frises et clochetons de l'étage supérieur; majesté des personnages de la boiserie: saints et prophètes traités en bas-relief, aux lignes sobres, héraltiques, suggérant ancienneté et solidité; enfin truculence quasi moyennageuse des ^{mobilier} sièges, parfois amusante et très admirée.

Chères, parce que ces stalles témoignaient de l'habileté artistique et manuelle de nos ancêtres san-claudiens; habileté qui nous laisse perplexe: question banale mais toujours sans réponse: pourrait-on, aujourd'hui, trouver des artistes sachant travailler avec une telle maîtrise, une telle finesse, une telle profusion? Et sans les outils modernes.... les San-claudiens savaient travailler le bois... Le travail du bois était leur gagne-pain; cette tradition, ce goût pour le bois a laissé des traces jusqu'à nous, à ST CLAUDE et dans toute la région.

Chères, ces stalles, parce qu'elles étaient en bois: un ensemble, un monument à la gloire du bois: si satiné, si doux, si chaud à l'œil et au toucher: le bois, matériau vénéré dont nos montagnes ont tiré leur prospérité....

Qu'allez-vous montrer de mieux aux nombreux visiteurs, venus de partout, à SAINT-CLAUDE, en été ou en hiver?

Voilà pourquoi, chers AMIS du VIEUX SAINT-CLAUDE, nous tenons à vous dire que, en nous affligeant avec vous, nous voulons vous donner des paroles d'espoir.

Avec vous, nous souhaitons que la cathédrale nettoyée nous ouvre de nouveau et bientôt ses portes.

Nous faisons des vœux pour que l'habileté des artistes sculpteurs s'applique à conserver, réparer, réutiliser, réinstaller, recopier ce qui reste des stalles brûlées.

Dans une cathédrale rajeunie, nous irons vous complimenter, vous congratuler sur la belle réussite de la restauration, pas trop indigne du souvenir des stalles disparues.

Recettes

Adhésions (340 X 20 F)	6.840,00
<u>Subventions</u>	
LA CHAUMUSSE (1982)	100,00
GRANDE RIVIERE	500,00
CHAUX DU DOMBIEF	300,00
CHATEAU DES PRES	100,00
ST LAURENT	500,00
LAD DES ROUGES TRUITES	200,00
ST PIERRE	150,00
FORT DU PLASNE	100,00
LA CHAUMUSSE (1963)	100,00
Recette du petit bal	3.246,20
Participation voyage DOLE	5.195,00
Exposition : entrées-Affi. ches + echos cavernes	6.870,00
Dons + achats de liens	1.200,00
Interêt caisse Epargne(82)	1.582,86
	<hr/>
	26.984,06
	<hr/>
Dépenses	22.092,61
	<hr/>
Bénéfice	4.891,45
Reliquat 1982	29.563,80
	<hr/>
	34.455,25

Dépenses

Liens N° 14	451,00
Liens N° 15+ suppl.Tavaillon	802,50
Cotisation APEP	100,00
Frais petit bal - divers	1.714,70
Sacem	304,10
Don à la Sté Musique	300,00
Frais voyage DOLE - Car 1700,00)	
Entrées diverses 618,00)	5.412,00
Repas 3094,00)	
Imprimerie (lettres et env.)	741,71
Timbres poste	1.130,00
Assurances pour Sté	1.071,00
Frais exposition LA CHAUMUSSE	
EDF 464,06)	
Inauguration 315,10)	
Quincaillerie 460,00)	3.474,16
Affiches expo 35,00)	
Affiches "Nature" 2000,00)	
Echos des cavernes 200,00)	
Banderolle et Panneaux expo	901,40
Baud - spot	198,80
Assurance pour Expo	393,04
Sortie -Bas du Canton - Car gratuit - Boissons	109,00
Soirée des Rois 83 -	247,90
Achat Panneaux publicitaire	3.000,00
et 1 gratuit -	
Produit traitement des panneaux	194,00
frais divers -panneaux	164,80
Frais tenue CCP	5,00
Téléphones 83-	70,00
fournitures pour bureau	110,00
Photo de Louis BOUVIER	68,00
Note VINCENT S/ Expo 82	43,00
Achat de livres	185,00
Cotisation Jura FRANCAIS 1982-1983-1984	320,00
Copie OIAPOS (Flora Grandvaux	491,35
Photos S/ PRENOVEL et BONLIEU	90,15
	<hr/>
	22.092,61
	<hr/>
Dont CCP	10.648,49
Caisse	893,65
CAISSE D'EPARGNE	22.913,11
	<hr/>
	34.455,25

-- Notre Société a décidé d'acquérir, en commun, avec le Foyer de PRENOVEL un appareil de OIAPOS, très perfectionné; coût de notre participation: 9.551,27 qui sera réglée prochainement.

Nous avons appris avec peine, les décès de 2 de nos membres : Madame Juliette GUILMART -(fille de Mr Numa MAGNIN) de LYON, et de Monsieur CHARTON Omer de CHAMPAGNOLE, enterrés tous deux à FORT DU PLASNE.

